

FOI ET CONSTITUTION
QUATRIÈME CONFÉRENCE MONDIALE
MESSAGE AUX ÉGLISES
MONTREAL - 1963

1. Nous sommes en marche vers l'Unité chrétienne. Nous en avons pris conscience à Montréal comme tout à nouveau. Le monde, au sein duquel Dieu est mystérieusement à l'œuvre, s'unifie de façon croissante et il ne pourrait échapper à cette unité que par une autodestruction. Et voici que, dans ce monde, nous, chrétiens, sommes irrésistiblement conduits à nous unir. C'est là ce que nous entendons en parlant d'une « réalité œcuménique » qui s'affirme à une allure plus rapide que notre aptitude à la saisir ou à l'exprimer.

2. Depuis près de quarante ans, le mouvement de Foi et Constitution a été à l'œuvre pour manifester visiblement l'unité que nous avons en Christ et cela parce que nous croyons que telle est la volonté de Dieu. Il devient de plus en plus clair que maintes positions que nous avons longtemps défendues ne cadrent plus avec les desseins de Dieu. Nous avons encore de la peine à discerner ce que Dieu nous appelle d'une part à maintenir et d'autre part à abandonner, mais nous savons qu'il nous faut continuer à nous y inciter mutuellement à la lumière de la volonté de Dieu.

3. La tâche de Foi et Constitution s'avère aujourd'hui plus complexe que jamais. Un plus grand nombre d'Églises participent maintenant au dialogue, ce qui implique un effort nouveau et coûteux d'imagination et de compréhension. Par ailleurs des régions plus nombreuses connaissent une situation difficile et révolutionnaire et le rôle que les Églises doivent y assumer leur pose de graves problèmes. Les contacts avec le Catholicisme romain se multiplient, nous permettant de nous associer à l'examen auquel il se livre touchant sa vie et son action ; ce qui n'est pas sans poser aussi maintes questions au reste de la chrétienté. Enfin, les problèmes qui ont dû être mis au programme de notre Conférence sont si nombreux que nous n'avons pu en toucher que la frange.

4. Nous eûmes à nous entretenir et à débattre de tant de choses que nous n'avons pu les consigner dans un seul rapport. C'est pourquoi, nous adressons aux Églises les rapports de nos cinq sections pour étude. Nous sommes conscients du fait qu'ils reflètent une expérience trop variée pour être transmise de façon adéquate dans un texte : mais nous croyons cependant, ayant participé à cette Conférence, que ces rapports soulèvent des questions dont à notre retour nous pensons devoir vous faire part à vous qui nous avez délégués :

– Voulez-vous avec nous, soumettre au jugement du Christ, notre commun Seigneur, tout ce que nos propres Églises représentent pour nous et ce que nous pouvons comprendre des autres ? Cette façon d'envisager notre tâche en allant ensemble aux profondeurs, est nouvelle et pleine de promesse.

– Voulez-vous vous efforcer de comprendre l'histoire d'autres Églises aussi profondément que celle de la vôtre ? Par là, nous connaissons une communion avec d'autres chrétiens dans tous les temps et à travers le monde entier. Ainsi l'Église qui

s'étend à tous les âges et à tous les lieux aura une révélation plus pleine que Celui qui est le Dieu d'Éternité.

– Voulez-vous reconnaître que le Christ appelle l'Église tout entière à assurer tout son ministère de telle sorte que nous ayons une compréhension toute nouvelle des divers ministères qu'il suscite du sein du ministère total ?

– Voulez-vous, quand vous rendez à Dieu votre culte, chercher à apprendre d'autres traditions cultuelles, ce qu'une vraie adoration doit être dans toute la profondeur et sa dimension reflétant la présence du Seigneur, dans le souvenir, la communion et l'attente et le magnifiant dans la gloire de la création ?

– Voulez-vous reconnaître humblement que beaucoup des dons que Dieu accorde à son Église ne deviendront notre partage dans nos communautés locales que lorsque nous formerons en chaque lieu un seul peuple Dieu et que nous serons prêts à la manifester par les initiatives nouvelles et hardies d'une foi vivante ?

5. Nous ne prétendons pas avoir traité nous-mêmes ces questions avec toute la profondeur nécessaire et nous sommes décidés à les examiner à nouveau avec vous. Nous n'osons pas davantage prétendre que nous ayons été vraiment conscients de problèmes d'importance vitale comme celui de l'armement nucléaire, des graves conflits de race, de la technique ou des transformations sociales. Les débats théologiques sont facilement centrés sur eux-mêmes ; mais nous demandons à Dieu que notre travail serve sa cause, celle de son amour pour le monde ; l'unité de l'Église n'est pas une fin en soi, elle a pour but le service de Dieu et des hommes.

6. Nous invitons donc les Églises à persévérer dans cette voie et à manifester visiblement dans toute la mesure de leurs possibilités, l'unité « de cette vie qui est cachée avec le Christ en Dieu ». Nous sommes témoins aujourd'hui d'ouvertures que seule la foi, hier encore, pouvait entrevoir. Mais, c'est néanmoins un long chemin qui reste à parcourir. Nous plaçons notre confiance en Celui qui nous appelle, car il est fidèle et il accomplira (1 Th 5,24).

Président :

Oliver Tomkins, évêque de Bristol

Vice-Présidents :

Henri d'Espine

Métropolitaine de Myra

Albert-C. Outler

Source :

Traduction française publiée dans *Foi et Vie*, 63/1, janvier-février 1964.

documentation-unitedeschretiens.fr